

# A Paris, le grand frisson

**DÉCOUVERTE** Les sombres souterrains de la Ville Lumière intriguent et fascinent. Visite (autorisée) en ces lieux singuliers.

TEXTE **BERNARD PICHON** / PHOTOS **SYLVAIN MICHOU**



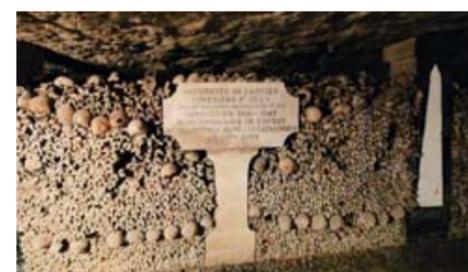
**RELIQUAT** Toute une allée dédiée aux restants de la seule église Saint-Honoré et de son couvent.



**DISSUASIF** L'écriteau indique: «Arrête! C'est ici l'empire de la mort».



**MORBIDE** Insolite revêtement d'une probable colonne de soutènement.



**IDENTIFICATION** L'origine de certains ossements (cimetière, église) est parfois mentionnée.

**A** Paris, Nicolas est chef de brigade. Pas n'importe laquelle: celle des «cataflics», les policiers chargés d'extraire les contrevenants des entrailles de la capitale. Il s'agit d'abord de sécuriser un secteur qui, bien qu'interdit au public, continue d'attirer des curieux à 20 mètres sous terre. Ignorant claustrophobie et danger, ces «cataphiles» s'aventurent généralement sans casque, souvent munis de leur seul téléphone portable pour s'éclairer. Blessures et égarements peuvent survenir dans ce labyrinthe dont les entrées secrètes se repèrent sur Internet.

On contrôle généralement entre 50 et 60 fautifs chaque week-end, davantage durant les congés scolaires.

## Fortes contraventions

Récemment, la brigade est intervenue sous la place d'Italie pour secourir un ado tombé dans un puits. La plupart du temps, il s'agit de jeunes en quête de sensations fortes, de fêtards à la recherche d'un lieu insolite pour se divertir, peu soucieux du respect qu'un tel endroit devrait inspirer. On interpelle parfois des passionnés plus âgés, curieux de patrimoine historique.

Une fois ramenés en surface, ils s'exposent à une contravention pouvant aller de 60 à plus de 3000 euros. Les crimes ou agressions sont rarissimes.

## Vaste cimetière

Donné par analogie avec les nécropoles de Rome – dont l'origine date des premiers siècles de l'Église primitive – le terme de «catacombe» est impropre à Paris. Ses souterrains n'ont jamais servi de sépulture directe. Ils n'ont pas non plus de caractère sacré. L'Ossuaire municipal – sans doute le plus grand du monde – ne date «que» de la fin du XVIIIe siècle, lorsque de grands problèmes de salubrité imposent un transfert hygiénique du contenu des cimetières. Les autorités choisissent alors un site facile d'accès: d'anciennes carrières creusées sous la plaine de Montrouge.

## Os de personnages célèbres

Les sépultures, les fosses communes et les charniers sont vidés de leurs os. On les transporte nuitamment pour éviter l'hostilité populaire. Déversées par deux puits de service de la carrière puis entassés dans les galeries, ces reliques sont anonymes. On sait néanmoins que celles de Ra-

belais, Robespierre, Racine ou encore Blaise Pascal en font partie. A partir de 1809, les catacombes deviennent accessibles au public. Un registre signale la visite d'hôtes illustres: le comte d'Artois, futur Charles X, l'empereur d'Autriche François Ier et Napoléon III qui y descend avec son fils.

## Un décor saisissant

A cette époque, les ossements, précédemment laissés en vrac, font l'objet d'un arrangement méthodique propre à souligner la réflexion vis-à-vis de la mort. Difficile de ne pas songer avec émotion à toutes les destinées humaines ici résumées. Ce véritable mille-feuille alterne les couches de tibias et de crânes. Des monuments maçonnés de style antique et égyptien complètent ce décor jalonné de repères extravagants: un sarcophage du Lacrymatoire, une lampe sépulcrale ou encore une fontaine de la Samaritaine où furent introduits des poissons que l'obscurité finit par rendre stériles et aveugles. Aujourd'hui, la conservation préventive des ossements dans un milieu souterrain très humide et le respect des restes humains constituent un véritable défi. Le site accueille près de 550 000 visiteurs par an.



**DÉDALE** Le site prend des allures de crypte.

## Sous les pavés, la plage

L'Ossuaire de Paris possède plusieurs chambres secrètes dans la partie inaccessible au public: la Plage, un espace dont les parois sont recouvertes d'un dessin inspiré de la vague d'Hokusai et dont le sol est recouvert de sable.

La salle du Cellier est couverte de fresques réalisées par des graffeurs, celle du château contient des gargouilles et une sculpture de forteresse médiévale. Les souterrains cachent également plusieurs abris dont un bunker datant de la Seconde Guerre mondiale.

Un certain Philibert Aspait – portier d'hôpital – aurait été la première victime des catacombes, où il s'introduisit clandestinement. Ce n'est que 11 ans après cette aventure que son corps fut découvert et identifié par le trousseau de clés qu'il portait à la ceinture.

## PRATIQUE

### → Y ALLER

Frantour propose un large éventail de forfaits train/hébergement. [www.frantour.ch](http://www.frantour.ch)  
Le TGV reste la façon la plus pratique et écologique de gagner la Ville Lumière. [www.tgv-lyria.com](http://www.tgv-lyria.com)

### → VISITER

Départ de la place Denfert-Rochereau. Après avoir descendu 130 marches, on accède au parcours étalé sur 2 kilomètres et qui ressort avenue René-Coty. Compter au minimum 45 minutes. [www.catacombes.paris.fr](http://www.catacombes.paris.fr)

### → SE RENSEIGNER

Sur le Paris secret: [www.parissecret.com](http://www.parissecret.com)

### → LIRE

Atlas du Paris souterrain (2001, Editions Parigramme)

### → INFOS

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)